

## NOUVELLES METHODES DE DOSAGE DES ULTRA-TRACES DANS LES EAUX NATURELLES

P. SEYLER (Centre ORSTOM - Yaoundé)

En 1953, des rejets industriels contenant du méthylmercure étaient à l'origine de l'intoxication mortelle d'une centaine de personnes vivant dans la baie de Minamata. Cet accident et la publication d'une liste "noire" des éléments chimiques hautement toxiques ou cancérigènes ont contribué à sensibiliser la communauté internationale sur la contamination de l'environnement par les éléments présents à l'état de trace .

Compte tenu du danger potentiel que représentent ces éléments vis à vis de la santé humaine et des ressources biologiques il est important de connaître les différents flux géochimiques - naturels et anthropiques - et les mécanismes qui les contrôlent. D'autre part, un certain nombre de ces éléments peuvent servir de "traceurs" de différents processus géologiques tel que l'altération, l'érosion, la sédimentation, etc...

La mesure des concentrations en éléments traces est un problème ardu pour le chimiste, qui n'est pas toujours résolu. Nous nous proposons de décrire brièvement les techniques récentes utilisées dans différents laboratoires et appliquées à l'étude de la composition chimique des grands fleuves mondiaux. Les éléments les plus communément mesurés avec ces techniques sont les métaux (Fe, Mn, Al, Pb, Cd, Cu, Co, Ni, Zn, Hg) et les métalloïdes (As, Se, Sn) présents dans les eaux naturelles à des concentrations comprises entre  $10^{-6}$  et  $10^{-9}$  mole/l).